

Le Valinco restera-t-il éternellement la poubelle de la Corse ? La question taraude plusieurs élus de la communauté de communes du Sarténais-Valinco-Taravo lorsqu'ils regardent les levées de boucliers qui, ailleurs en Corse, se multiplient dès qu'un projet de centre de stockage de déchets pointe le bout de son nez.

En 2016, l'action du collectif Pà un pumonte pulitu a entraîné la fermeture du site de Vico. La même année à Ghjuncaghju, le projet d'un centre d'enfouissement technique est stoppé net par le collectif Tavignanu Vivu et un arrêté préfectoral.

En mai dernier, la demande d'annulation de cet arrêté par le rapporteur public, dans le cadre d'un recours porté auprès du tribunal administratif de Bastia, ravive le combat. L'avenir du centre est désormais suspendu à la décision de justice, attendue en septembre.

Sur la page Facebook du

collectif, une pétition contre l'ouverture compte, pour l'heure, 12 763 signatures. À Moltifau aussi, le projet de création d'un centre sur le site d'une ancienne carrière révolte la population. Là encore, la mobilisation est forte. Début août, plus de 250 personnes étaient présentes à l'appel du collectif "Défense et protection de la nature et du cadre de vie (générations futures) de Canale, Caccia, Golu et Rustinu".

Faible mobilisation

Ces mobilisations citoyennes retardent la mise en œuvre du plan d'action déchets voté par la collectivité de Corse le 25 octobre 2018. S'il a pour axe majeur l'augmentation du tri, le plan repose également sur l'ouverture de centres de tri multifonctions et de nouveaux centres de stockage de déchets ultimes. Or, la simple évocation des mots "centre de stockage" déclenche les passions dans les villages les

plus reculés comme dans les centres urbains. À l'exception, semble-t-il, du Sarténais-Valinco-Taravo où peu de monde, hormis quelques élus et une poignée de citoyens, se mobilise.

Le territoire porte pourtant sur ses terres le poids des poubelles de la Corse. Créé en 2007 sur une ancienne décharge à ciel ouvert, le centre d'enfouissement technique de Viggianello est en effet, avec celui de Prunelli di Fium'Orbu, le dernier à recevoir les déchets ménagers de l'île. Viggianello absorbe la majeure partie du flux, soit plus de 75 %. Paradoxalement, le collectif Valinco Lindu, créé en 2016, pour soutenir les décisions des élus de l'interco, peine à mobiliser.

Ses actions ont jusqu'ici été principalement remarquées par la faiblesse du nombre de leurs participants. Membre du collectif, Fred Larigi s'insurge contre l'idée d'un désintérêt des habitants de la microrégion. "Nous avions réuni 1 500 si-

gnatures à la pétition refusant l'extension du tonnage du site. Mais s'il faut que nous soyons 250 pour nous faire entendre, nous le serons." Un point de vue que ne partage pas Jacques Fieschi, autre membre du collectif, qui déplore la difficulté de réunir des troupes.

Jean Pereyney, adjoint au maire (PNC) de Viggianello et vice-président en charge de la gestion des déchets du Sarténais-Valinco-Taravo, affiche pour sa part un fatalisme résigné.

Vers Viggianello II ?

Car depuis quatre ans, les élus de l'interco font valoir auprès des services de l'État, de la collectivité de Corse et du syndicat de valorisation des déchets en Corse (Syvadec), qu'ils ont assez donné en matière de solidarité.

Au gré des divers épisodes de la crise dite "des déchets" (lorsque Bastia et Ajaccio croulaient sous les ordures), ils ont accepté l'extension de

la capacité administrative d'enfouissement de leur site. Extension après extension, réunion après réunion, les élus ont, en contrepartie, obtenu de la préfecture et de la collectivité de Corse l'assurance que le site serait définitivement fermé en mars 2020. Et mettre ainsi un terme au ballet quotidien des camions bennes qui déversent leur contenu dans le beau vallon en contrebas de Viggianello, ainsi qu'à l'odeur pestilentielle qui envahit régulièrement le port mitoyen de Propriano.

Le 27 mai 2016, une motion a ainsi été votée à l'Assemblée de Corse, stipulant la fermeture définitive après saturation du site de Viggianello. Cet engagement a été inscrit dans le plan d'action déchets voté le 25 octobre 2018.

Mais face aux mobilisations citoyennes qui refusent la création de centres de stockage ailleurs en Corse, plusieurs élus de l'interco redoutent que le projet d'un

centre privé, porté par l'entrepreneur Alexandre Lanfranchi, Viggianello II, ne devienne réalité. Et que, de nouveau, toutes les poubelles de l'île ne soient dirigées vers le Valinco.

Au sein des élus, des divergences de points de vue existent par ailleurs. À titre d'exemple, le maire de Propriano est favorable à l'ouverture d'un centre, à condition qu'il soit limité à une partie du sud-est de l'île.

L'enquêteur public a rendu un avis négatif sur le projet Lanfranchi. Mais le dossier est toujours à l'instruction par les services de la préfecture. Si bien que les spéculations vont bon train quant à l'avenir du site de Viggianello. "Personne ou presque ici ne s'est intéressé à l'enquête publique, déplore un élu dépité. Très peu y ont répondu. On est tout simplement en train de sacrifier tout un terri-

toire déjà précarisé, mais, finalement, il semblerait que tout le monde s'en moque."

CAROLINE MARCELIN

Fin 2019, 17 000 tonnes de déchets en excédent

Selon les chiffres transmis par le Syvadec à l'interco du Sarténais-Valinco-Taravo, quelque 56 000 tonnes de déchets ont été enfouies en juillet à Viggianello. Moins que les 73 000 tonnes traitées à la même époque, l'année dernière, dans le centre. Cette baisse serait corrélée à celle de la fréquentation touristique en mai, juin et juillet. Ainsi qu'à une

progression du tri. "La fréquentation devrait cependant augmenter en août. Nous ferons donc un bilan du tonnage enfoui à la rentrée", indique le service de communication du Syvadec. Élu du Sarténais-Valinco-Taravo, Anne Labertrandie table pour une fermeture du centre de Viggianello en novembre. À cette date, la limite administrative de la capacité

d'enfouissement pour l'année 2019, soit 110 000 tonnes, devrait être atteinte. Et Josiane Chevalier, la préfète de Corse, s'est engagée à ne pas le réquisitionner. Viggianello restera donc fermé jusqu'à la fin de l'année.

De son côté, le centre d'enfouissement du Fium'Orbu devrait lui aussi avoir atteint sa limite administrative (43 000 tonnes). "Il devrait donc res-

ter 17 000 tonnes de déchets en excédent non enfouis pour l'année 2019, comme l'ont prévu les services de la préfecture. Ces déchets ménagers seront donc mis en balles et stockés. Ces balles nous arriveront en début d'année, quand le centre de Viggianello rouvrira, et elles augmenteront d'un coup l'enfouissement sur notre site." Du côté de la préfecture, on sou-

ligne que pour passer la "période d'urgence de 3 ans", la préfète de Corse souhaite une "approche globale" du sujet déchets.

Le dossier devrait donc être évoqué avec Gilles Simeoni et le Syvadec "dès lors que le tribunal administratif de Bastia aura statué sur le projet en Haute-Corse, début septembre".

C. M.